

Portrait : un jeune à Taizé

Dans la génération des 20-40 ans, ils sont nombreux à remettre en question les fondamentaux acquis ou transmis au fil de leur éducation, de leurs formations.

Le monde de l'entreprise, les objectifs du milieu professionnel dans lesquels ils sont plongés, leur apparaissent souvent comme vides de sens ou comme un chemin de vie sans issue épanouissante. Beaucoup alors aspirent à une pause, prennent du recul... avec espoir de trouver le tremplin indispensable.

Matthias est l'un d'eux. Il a passé près d'une année à Taizé comme "volontaire". Nous l'avons rencontré quelques mois après son retour à la vie professionnelle.

Il aurait pu choisir un autre lieu qui, en France, offre des possibilités de discernement, de "prise de hauteur". Il avait connu la Communauté de Taizé lors d'un précédent temps fort de sa vie étudiante et avait ainsi découvert que d'autres jeunes faisaient ce choix de rester plus longtemps.

Il nous confie aujourd'hui que depuis plusieurs années il avait au plus vrai de lui-même une double question : « *Suis-je vraiment croyant personnellement, indépendamment du "bain de la foi" dans lequel mon milieu m'a plongé ?* » et « *Que faire de ma vie pour qu'elle soit au service de l'humain ?* »

L'expérience de Matthias n'est pas celle de tous les "volontaires" qui

vivent plusieurs mois à Taizé un temps de ressourcement, de recul au contact de la communauté. Chaque jeune a ses propres questions, ses propres recherches. Certains ne savent plus où ils en sont, d'autres s'interrogent en vue d'une vocation... Tous cherchent un sens à leur vie.

Nous avons demandé à Matthias ce qui lui avait permis de trouver réponse à ses questionnements.

Il semble assez clair pour lui aujourd'hui que cette expérience de vie à Taizé présente des points communs avec sa vie quotidienne d'enseignant : le regard porté sur ses élèves est moins collectif, plus personnalisé, le don de soi dans le travail est davantage vécu comme un service, les relations aux collègues sont souvent des rencontres fraternelles ...

À la fin de cette année de recul, il n'a pas eu de réponse claire à ses questions mais il s'est rendu compte que ces mois structurés, notamment grâce à la prière commune trois fois par jour (ce qui est parfois un combat), lui ont donné des moyens simples de se construire dans la confiance, même et surtout lorsqu'il se sent démuné.

Ainsi, dans le cadre de cette année à Taizé, il a participé à la préparation pendant quatre mois d'un grand rassemblement à

327A12 GetE Interview de jeunes à Taizé

l'étranger : il a pu alors réaliser à quel point il est important de construire avec peu de moyens, malgré les obstacles fréquents (comme la barrière de la langue) pour que l'essentiel soit vécu. Une expérience importante pour lui.

Enfin, aujourd'hui, Matthias a pris la dimension de son parcours de vie où Taizé n'a pas été une parenthèse mais une expérience reliée avec d'autres lors de son adolescence (comme le scoutisme, par exemple). Et, en conclusion de notre entretien, Matthias nous a exprimé l'importance de la fraternité vécue chaque jour et celle de l'accompagnement spirituel qu'il a pu vivre alors avec un frère et qu'il poursuit à présent là où il vit.

*Dominique et Fanette Olislaeger,
Cormatin (71)*

valeurs mises en lumière lors de ce séjour et de ces échanges (amitié, amour, confiance, partage...), étaient celles que je voulais mettre dans ma vie présente et future, pour donner du sens à mes actes, à mes pensées et à mes choix professionnels. J'ai constaté, grâce à Taizé, un mûrissement intérieur et c'est lors de ce séjour que s'est fortifiée ma décision de demander ma confirmation, qu'elle a pris du sens, confirmation que j'ai faite d'ailleurs en juin 2018. Je souhaite retourner à Taizé car c'est un lieu unique où les gens de mon âge peuvent parler de leur foi, où l'on fait de belles rencontres, où l'on désire fortifier des liens d'amitié.

Ambre,

Une lycéenne témoigne

Ce qui m'a fait aller à Taizé en octobre 2017, ce ne sont pas des raisons spirituelles. À vrai dire, sur proposition de l'aumônerie de mon lycée, il s'agissait pour moi de vivre un moment entre copains dans un cadre sortant de l'ordinaire. Je me souviens peu du contenu des rencontres (que nous avons eues avec un frère assez âgé), de même que j'ai peu de souvenirs des textes sur lesquels nous étions invités à réfléchir. Mais j'ai ressenti, pendant ces trois jours, une belle atmosphère de calme et d'ouverture, un bon équilibre entre prière, réflexion et détente. Je me suis aperçue, quelques mois plus tard, que les